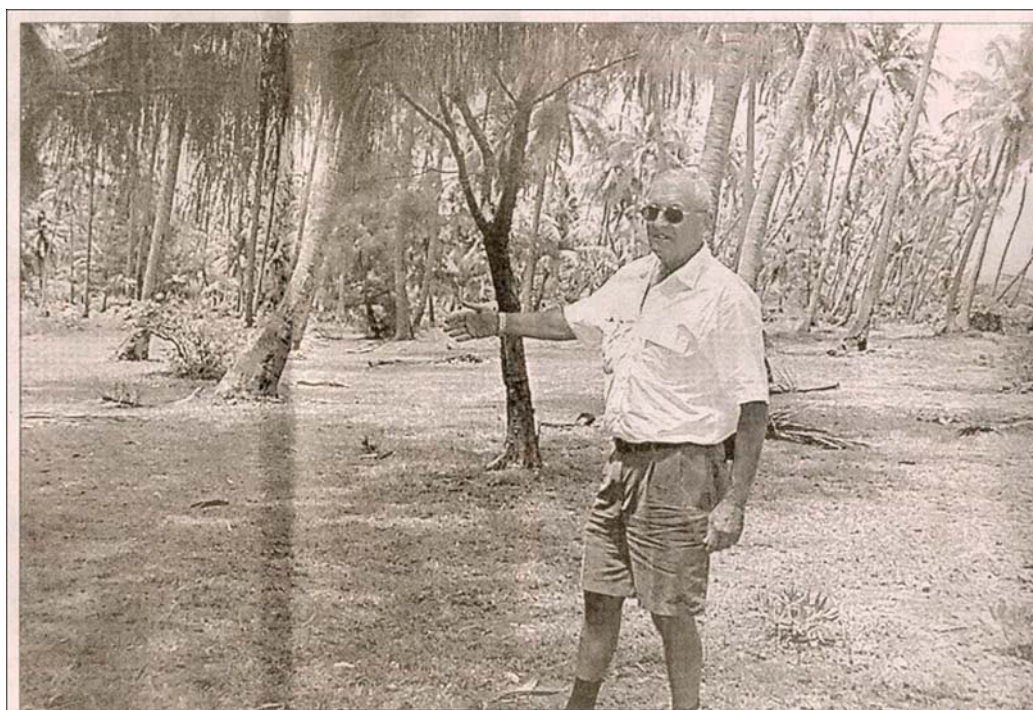


JEAN-LOUIS GREGORI FAIT LE POINT SUR LE PROJET DE GOLF DE TEMAË

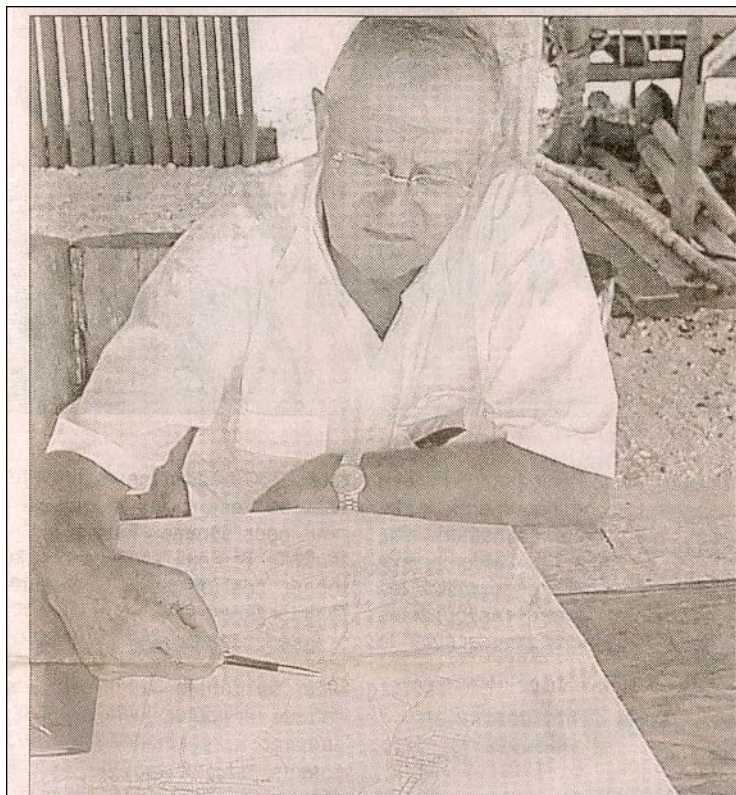
“ Moorea, une histoire de cœur et une opportunité ”

Jean-Louis Gregori, P-dg de Gregori International, la société à l'origine du projet de golf et d'hôtel de luxe à Temae, était de passage à Moorea ces jours derniers. C'est sur l'ancienne propriété d'Abel Blouin, acquise il y a un an et demi, qu'il a accepté de faire un point sur son projet. Le promoteur assure qu'il prendra en compte les diverses contraintes en matière de fourniture d'eau, d'aménagement et de respect de l'environnement.



être conformes au nouveau Caraïbes, et d'eau salée. Le P-dg de Gregori International sur le site où devrait prendre place l'hôtel cinq étoiles.

22 octobre 2002



Jean-Louis Gregori indique sur une carte la délimitation du golf autour du lac de Temae.

Les Nouvelles de Tahiti :
Quelle est l'objet de votre mission sur le territoire ?

Jean-Louis Gregori : " Ma mission est d'affiner avec les entrepreneurs locaux les possibilités d'exécution du projet, les ressources locales en main-d'œuvre, en matériels et en matériaux. Je reste dix jours sur le territoire, mais je reviendrai en décembre. "

LNT : Quel est l'état d'avancement de votre projet de golf et d'hôtel ?

JLG : " Le projet avance correctement, nous sommes en

phase de bouclage financier. Nous avons eu l'agrément à la loi Flosse et nous finalisons avec la direction générale des impôts le dispositif de défiscalisation métropolitain. Mais compte tenu de la part relativement faible de la défiscalisation sur ce projet, nous allons devoir compenser avec nos fonds propres et faire appel à de nouveaux investisseurs, y compris locaux. Parallèlement, nous avons obtenu les permis de terrassements —les premiers travaux devraient débuter en janvier— et nous attendons les permis de construire qui devront

être conformes au nouveau PGA. "

LNT : Pourquoi avoir choisi Moorea plutôt qu'une autre île, comme Bora Bora ?

JLG : " Il y a déjà eu des prospections sur Bora, mais il n'y a pas assez de place. Moorea, c'est une histoire de cœur et aussi une opportunité, celle de trouver il y a un an et demi une propriété de 60 hectares à vendre. "

LNT : Le maire a soulevé un certain nombre de contraintes sur ce dossier : eau, servitudes, environnement... Êtes-vous prêt à y satisfaire ?

JLG : " Bien entendu. Pour l'alimentation en eau, il est évident que la station d'épuration souhaitée par la commune sera primordiale, nous souhaitons acheter de préférence cette eau. Mais pour l'herbe que nous utilisons, très résistante, nous pourrions également user d'un mélange d'eau de captages, comme nous en avons réalisé sur d'autres golfs dans les

Caraïbes, et d'eau salée. Concernant les servitudes, nous sommes également disposés à céder du terrain pour réaliser une route qui permettrait de relier le motu Temae à la route de ceinture et une autre route pour desservir le village, au bout. "

LNT : Et que répondez-vous aux amoureux de l'environnement, inquiets de l'impact du projet sur le site ?

JLG : " Toutes les contraintes en matière d'environnement seront respectées. C'est notre métier de créer des espaces verts, nous en sommes les premiers défenseurs. Nous allons assainir presque 50 hectares de vasières. Et justement ce qui nous préoccupe, ce sont les zones non-assainies qui resteront tout autour de l'aéroport et près du village. Nous avons demandé au Territoire et à la commune d'envisager l'aménagement et l'assainissement de la vasière restante. "

**PROPOS RECUEILLIS
PAR SYLVIE JULLIEN-PARA**

Zoom sur un projet de près de 10 milliards de Fcfp

Le projet de la société " South Pacific Golf Resort Development " dont Gregori International est le principal actionnaire et qui est dirigée sur place par Jean-Paul Garnier, vise à réaliser un golf international de 18 trous à Temae, près du lac, sur une propriété de 60 hectares achetée il y a un an et demi à Abel Blouin et qui s'étend côté mer et côté montagne, et sur des terrains loués pour 99 ans. Le golf comprend un parcours de près de 55 hectares et des greens de 500 m2 minimum — 16 trous côté mer et 2 trous côté montagne, un petit tunnel passera sous la route de ceinture pour assurer la continuité du parcours. Le golf devrait générer 35 emplois pour un investissement de 1,855 milliard de Fcfp. Le projet d'hôtel 5 étoiles de 170 chambres en bord de mer — sous forme de bungalows avec un bâti-

ment central— devrait coûter quant à lui 8 milliards de Fcfp et générer 350 à 400 emplois. Une troisième phase pourrait ultérieurement prendre place sous forme de résidence de luxe côté montagne, mais PGA oblige, actuellement, rien ne serait encore véritablement arrêté.

Un accueil plutôt bon

" C'est un bon projet pour Moorea, estime Teriitepaiatua Maihi, le maire de la commune. D'abord parce qu'il va assainir le coin, farci de marécages, avec la présence de nombreux moustiques et nonos et parce qu'avec ce golf, le deuxième de Polynésie, et l'hôtel de luxe, on pourra encore davantage faire connaître l'île sur le plan international. Mais le promoteur devra respecter tout un ensemble de paramètres, notamment liés à

l'environnement, pour respecter le fragile écosystème du lac. "

Hormis certaines personnes qui ont donné de la voix sur le projet de résidence de luxe afin que la montagne ne soit pas dénaturée, et une personne, en litige avec l'ancien propriétaire sur le titre de propriété, déboutée par la justice mais qui a fait appel ; les opposants au golf et à l'hôtel ne sont pas encore montés véritablement au créneau. Du moins officiellement. Le récent arrachage du panneau indiquant sur le site les travaux de terrassement du golf n'a pas été " revendiqué ". Du côté de l'association des riverains du golf et de l'hôtel, l'accueil est plutôt bon, même si la prudence reste de mise : " Nous avons été conviés à une réunion récemment par M. Garnier, nous avions beaucoup de questions sur ce projet, rela-

tives à l'environnement, l'eau, la convivialité du site... explique François Anjubault, président de l'association. Pour le moment tout semble avoir été pris en compte, mais les doutes ne sont pas dissipés, notamment en ce qui concerne le lac : la circulation d'eau, la zone d'équilibre entre les différentes marées... Nous ne sommes pas fondamentalement opposés à ce projet, même si nous préférierions que cette zone reste sauvage... Mais comme ce n'est pas possible, un golf est un moindre mal... Nous allons voir maintenant si les garanties auxquelles les promoteurs ont fait référence seront tenues. "

Des réunions publiques d'informations sur les différents aspects du projet devraient être prochainement organisées sous l'égide de la commune.

SYLVIE JULLIEN-PARA



Gregori International, d'Isola 2000 à Abu-Dhabi

Basée à St Jory dans la région toulousaine, Gregori International est une société familiale créée en 1901. À l'origine, Joseph Gregori, le grand-père, était spécialisé dans les pépinières, Jean-Louis, le petit-fils développera le volet aménagement d'espaces verts sous toutes ses formes. Gregori International emploie 50 salariés, la majorité en expatriés, pour un chiffre d'affaires annuel de 20 millions d'euros.

La société, qui possède deux filiales, à Miami et à Abu-Dhabi, est aujourd'hui spécialisée dans la réalisation d'espaces verts, VRD, hippodromes, parcours de golf, terrains de sports... Gregori International a notamment à son actif la réalisation de treize golfs dont celui de " Sorcière Blanche " à la Jamaïque, de l'hôtel Four Seasons à Nevis

(Caraïbe), du Mirage au Caire (Egypte), de Djerba (Tunisie), d'Isola 2000 (France), de Melreese (Floride)... Gregori International a breveté un produit original, le Fibersoil pour confectionner des pelouses, des champs de course, des surfaces de sport et loisirs ergonomiques et résistantes. Composé d'une couche de sable calibré et armé par des fibres synthétiques, ce procédé peut être exploité en version sable (Sand) ou gazon (Turf).

Récemment, Gregori International a été retenue pour réaliser les pistes hippiques et équestres des prochains Jeux Olympiques d'Athènes en 2004 (contrat de 15 millions d'euros, 120 personnes employées sur le site). Le chantier, actuellement réalisé à 50 %, sera livré en décembre 2003.